

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 30 (1984)
Heft: 7-8

Artikel: 25e anniversaire de l'Union des Suisses de France à la "Porte de la Suisse" (O.N.S.T.) Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

25e Anniversaire DE L'UNION DES SUISES DE FRANCE à la « Porte de la Suisse » (O.N.S.T.) PARIS



◀ La table des officiels. De g à dr. M. Pierre Jonneret, président de la F.S.S.P., Monsieur l'Ambassadeur de Suisse, François de Ziegler, Monsieur Jean-François Jacot, président de l'U.S.F., Monsieur le Ministre Max Leippert, chef du Service des Suisses de l'étranger au DFAE et M. Lucien Paillard, directeur-suppléant du S.S.E.

▶ Quorum atteint : 28 délégués représentant 60 sociétés, l'Assemblée plénière put délibérer, bien dirigée par son président M. J.F. Jacot. (Rappelons que l'U.S.F. représentent 74 sociétés suisses de France).



▶ Les nourritures terrestres succèdent à celles de l'esprit. Près de cent convives participèrent au déjeuner qui se termina par un café arrosé de grappa (offerte par M. Goumaz, directeur de l'O.N.S.T.).



▶ Une table remarquable où les discussions reprennent. On reconnaît notamment, à côté de l'Ambassadeur, M. F. de Ziegler, M. André Geiser, président de la Chambre de Commerce suisse en France.



**Discours prononcé
par M. Frédéric-Dupont**

à la Mairie de Paris,

le 23 Juin 1984 à l'occasion du 25^e
anniversaire de l'Union des Suisses
de France

Monsieur l'Ambassadeur, Messieurs les
Présidents, Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur pour Paris de
recevoir l'Union des Suisses de France
et les représentants de leurs soixante
quatorze sociétés.

La Région Parisienne fut associée à
votre naissance. C'est à Royaumont en
1959, que fut fondée l'Union des Suis-
ses de France.

Son cinquième anniversaire fut fêté en
cet Hôtel-de-Ville en 1964 sous la prési-
dence de l'Ambassadeur Agostino Sol-
dati, dont j'eus l'honneur d'être l'ami et
qui laissa en France un si grand souve-
nir.

Je constate aujourd'hui l'épanouisse-
ment prestigieux de vos Associations.
Je suis votre activité et vos progrès
dans « Le Messager » votre organe, ce
journal si bien fait dont j'ai l'honneur
d'avoir le siège sur ma circonscription.
J'ai d'ailleurs un autre honneur, celui
d'être le Député-Maire de l'arrondisse-
ment où se trouve votre Ambassade.

Votre rayonnement est à l'échelle du
développement des investissements
suisses dans l'économie française.

Je lisais récemment dans la revue de la
Chambre de Commerce Suisse en
France reproduite dans « Le Messa-
ger », que l'entreprise industrielle fran-
çaise à participation helvétique, repré-
sente 11,5 % de l'ensemble des indus-
tries françaises à participation étrangère
et emploie 110.000 salariés.

Mais laissez-moi aussi vous dire com-
bien je suis heureux de pouvoir exprimer
aujourd'hui mon admiration pour votre
pays.

Votre Confédération est dans ce
monde, où l'Europe cherche si pénible-
ment sa voie, un pays exemplaire où
des peuples, d'origine différente, de
religion différente, trouvent un ciment
sacré dans un double symbole :

- la Démocratie et
- la Liberté.

Ces vertus se trouvent enracinées dans
la profondeur de votre Histoire.

Dans ma jeunesse, on apprenait l'alle-
mand dans Guillaume Tell de Schiller et
on admirait déjà ce symbole attaché à
votre légende : la Fierté et la Dignité des
Humbles en face des Puissants.

Votre amour de l'Indépendance a pro-
fité à l'Europe, et au moins une fois
vous avez changé le cours de l'Histoire.
Nous n'oublions pas que si au XV^e siè-
cle, l'ambitieux Charles le Téméraire qui
faisait trembler l'Europe, a pu être battu
par mes compatriotes Lorrains, c'est
parce que, avant Nancy, avant Gran-
son, les paysans suisses avaient,
comme on dit dans le pays : « rougi le
lac de Morat » avec le sang des Bour-
guignons ».

J'ai souvent remarqué la discrétion des
Suisses sur le rôle historique que leur
pays a joué dans tous les domaines.

Vous avez donné au début du Moyen-
Age les plus grands Architectes :
l'Abbaye de Romainmôtier en porte
témoignage.

A la fin du Moyen-Age, c'est le peintre
Conrad Witz qui fut le premier paysa-
giste de l'Europe.

Vous avez donné le plus grand sculp-
teur de cette époque, que vous connais-
sez peu car ce fut la France qui fut
bénéficiaire de ses œuvres. Je pense à
Ligier Richier qui fit des statues qui sont
considérées aujourd'hui comme les
grands chefs-d'œuvre de l'époque : le
Squelette de Bar-le-Duc, la descente de
Croix de Saint-Mihiel et la Duchesse de
Lorraine à Nancy.

Vous avez su inspirer à votre voisin Hol-
bein, les plus belles toiles du monde que
j'aime revoir dans ce magnifique Musée
de Bâle, non loin de la célèbre collection
Reinhart de Winterthur.

Vous savez d'ailleurs organiser des
expositions incomparables comme à
Martigny dont je suis un fidèle visiteur.
La Suisse sait choisir pour la représen-
ter en France des hommes qui rappellent
votre vocation culturelle. Nous avons
connu M. Agostino Soldati, dont l'intel-
ligence politique, mais aussi la culture,
nous ravissaient.

Et aujourd'hui, Monsieur l'Ambassa-
deur, nous pouvons fêter votre élection
récente comme Membre correspondant
de notre Institut.

Je vous dirais en confidence, que je ren-
contre souvent Mme F. de Ziegler dans
la Bibliothèque de la Mairie du VII^e
arrondissement.

Dans d'autres domaines, vous avez su
donner à l'Europe le plus grand Médecin
du XVIII^e, Tronchin.

Je n'aurai pas l'ambition de citer
d'autres exemples, mais laissez-moi
tout-de-même rappeler que vous avez
donné à la France, en Necker, le plus
grand Ministre des Finances qu'elle n'ait
jamais eu. Si vous en aviez un autre
aujourd'hui de la même trempe à nous
donner, ne nous en privez pas, nous
sommes preneur.

Je cite d'autant plus volontiers le nom
de cet illustre Ministre, que sa femme,
Mme Necker, a donné à Paris, en bor-
dure de mon arrondissement, le plus bel
hôpital qui existe encore, l'Hôpital Ne-
cker.

Ce geste pour les malheureux était bien
dans la tradition Suisse.

C'est pour les blessés de Solférino que
dans le siècle précédent Dunant fonda
la Croix-Rouge, la Convention de
Genève, dont le drapeau Suisse est
inversé.

Ainsi donc, aux Symboles de la Dignité
Humaine, de la Liberté, de la Démocra-
tie, vous ajoutez un Symbole : « La
Paix ».

Quand les peuples s'affrontent dans des
luttres meurtrières, ils choisissent les
rives de vos lacs pour se réconcilier.

Le Monde a encore besoin de Vous,
Messieurs.

En ces temps troublés et angoissants,
laissez-moi vous rappeler cette Parabole
de l'Ecriture : « Il se fait tard, Seigneur,
ne nous abandonnez pas ».

Monsieur Frédéric-Dupont a remis la
Médaille de la Ville de Paris à Mon-
sieur Pierre Jonneret, Directeur des
Relations Extérieures de la Chambre
de Commerce Internationale, origi-
naire du Canton de Fribourg, Prési-
dent de la Fédération des Sociétés
Suisses de Paris.

En plus de son poste de Président
Directeur Général de la Société
Immobilière Suisse, il est également
Secrétaire général de l'Association
de l'Hôpital Suisse de Paris. Membre
de la Commission des Suisses de
l'étranger, M. Jonneret est Vice-
Président Délégué de l'Union des
Organisations Internationales éta-
blies en France.

M. Frédéric-Dupont a remis égale-
ment la Médaille de la Ville de Paris à
M. Jean-François Jacot, né à Neu-
châtel.

Il est ancien Président Directeur
Général de « La Lutèce » filiale fran-
çaise de l'Union Suisse.

M. Frédéric-Dupont énuméra de
nombreux autres titres et rappela
que M. Jacot est l'un des membres
fondateurs de l'Union des Suisses
de France, créée en 1959 à Royau-
mont et dont nous célébrons le
XXV^e anniversaire.

M. Jacot a neuf petits-enfants. Trois
sont Suisses, deux sont Français et
quatre ont la double nationalité
franco-suisse.

Mairie de Paris

Les débats de l'Assemblée furent interrompus pour permettre aux délégués et invités de se rendre à l'Hôtel de Ville où M. Frédéric-Dupont, ancien ministre, maire du VII^e arrondissement de Paris et adjoint au Maire de Paris, remit deux médailles d'argent de la Ville de Paris à MM. J.F. Jacot et P. Jonneret.



▲
En écoutant le discours de M. le ministre F. Dupont.
de g à dr. M. Max Leippert, M. P. Jonneret,
M. Urbano Bizzozero



Ci-dessus M. P. Jonneret reçoit la médaille de la Ville ▲
de Paris des mains de M. Frédéric-Dupont.

M. Frédéric-Dupont, derrière lequel on reconnaît le consul général R. du Plessis, Madame Soldati, épouse du regretté Ambassadeur A. Soldati et toujours fidèle aux manifestations de la Communauté suisse de Paris, M. F. de Ziegler et Madame Wingertner, épouse du président de l'APGIS. ▼



Pour agrémenter la cérémonie qui fut suivie d'un apéritif, la chorale réunissant de charmantes Tessinoises du Malcantone fit battre les cœurs de certains de nos compatriotes, car on connaît l'attachement des Tessinois à leur canton. ▼



▼
M. J-F. Jacot remercia avec émotion le représentant du Maire de Paris.

Château de Breteuil

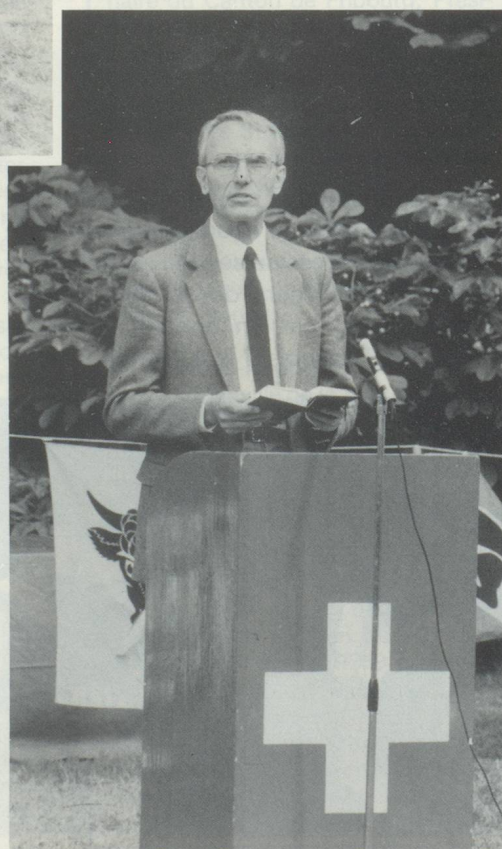
dimanche 24 juin, le matin

M. Eugène Fischer, président de l'Union chorale suisse qui eut l'occasion de se produire selon la tradition, porte fièrement le drapeau de sa Société. On connaît son dévouement à la Chorale depuis de nombreuses années. ▶



Le Service œcuménique au cours duquel le pasteur ▲
Perret et l'Abbé Schilliger prirent tour à tour la parole
pour l'évocation des Saintes Ecritures et la prière.
Pendant ce service l'Harmonie tessinoise et l'Union
chorale suisse interprétèrent des œuvres de circons-
tance.

M. Michel Salina, président de la Mission
catholique suisse de Paris, lisant un passage
de l'Evangile. ▶



A BRETEUIL LE 24 JUIN

OBJETS TROUVES

— Carte de gymnase Club au nom de
M. Philippe Soeiro — Une clé — Un
pull d'enfant rouge. — Une paire de
ciseaux à bout vert.

S'adresser à la Réd. du M.S. 11, rue
Paul Louis Courier
75007 Paris - Tél 544.68.41

CONCOURS DE DESSIN

Thème : (Le Cirque)

Le résultat du concours de dessin
sera publié dans notre prochain
numéro.



L'après-midi Partie officielle

◀ M. Conrad Maty, nouveau consul de Suisse à Paris, donne lecture du discours du Président de la Confédération que nous reproduisons page 3



M. J-F. Jacot salue les participants et leur dit sa joie d'être parmi eux.



En écoutant l'Union chorale suisse, dirigée par ▲ M. Pichery, dont les talents de directeur mériteraient d'être récompensés par l'adhésion de nouveaux membres. La Suisse, pays traditionnel des Yodleurs, devrait pourtant avoir de nombreux ressortissants - amateurs du chant choral . (Prochaine répétition le 4.9.84, à l'ONST).



Une nombreuse assistance suit la partie officielle, ▲ bien que certains compatriotes aient quitté le Château de Breteuil pour participer à la manifestation en faveur de l'école libre.



◀ La Fête est finie. Place au verre de l'amitié : MM. P.J. Jonneret et L. Paillard.